

[Text]

Mr. Stevens: Through you, Mr. Chairman, frankly I am a little surprised at how uncertain this process appears to be in that I would have thought the Minister would have made up his mind concerning this amendment, certainly before rising to his feet on the floor of the House, as he has indicated, but be that as it may, you asked the officials then to produce the draft amendment, you handed it to Mr. Goyer, and you are saying that was really the only time when there was any degree of certainty that this amendment was going to be made.

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): That is so, Mr. Chairman, and I do not see anything unusual in the process for a minister of the Crown to listen to the House of Commons as to what the House of Commons feels about a particular measure. If Mr. Stevens feels that is an inappropriate way for a minister to deal, I would be interested in his analysis of what the House of Commons is for.

Mr. Stevens: Through you, Mr. Chairman, to Mr. Turner, on the letter that you have given us dated, September 9 and of course in answer to the letter sent to you by Mr. Reid on August 14, refers to the fact that you circulated them to various people in your Department, including some presumably that have left. Can you show us how you circulated them? Was it a memo, a letter? What exactly did you ask these officials?

• 1025

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): I asked the Assistant Deputy Minister, Mr. Cohen, to make inquiries of anybody in the Department of Finance who had had anything to do with the excise tax as it affected boats and motors, and to make inquiries of each one as to whether or not they had had dealings or conversations with Mr. Reid. On the basis of those inquiries, Mr. Cohen prepared for my signature the letter which the Committee now has before it.

Mr. Stevens: Was it then your Deputy who did the contacting I ask this, Mr. Turner, because you say:

This is to advise that every member of the Department of Finance as well as my own personal staff who were with the department between those two dates was contacted.

Was it the Deputy Minister who did this contacting?

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): It was the Assistant Deputy Minister, Mr. Cohen.

Mr. Stevens: The Assistant Deputy Minister.

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): That is my understanding.

Mr. Stevens: It was done orally, however.

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): I do not know how he did it, but he did it.

Mr. Stevens: Did he give you a memo on this? Or did he simply say "I have done it"?

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): He said "I have done it" and then prepared the letter. For an Assistant Deputy Minister to prepare a letter for a Minister's signature is convincing proof to my mind that the Assistant Deputy Minister took responsibility for that inquiry. On September 9, as the Minister then, I would certainly back him up.

[Interpretation]

[Interpretation]

M. Stevens: Franchement, je suis un peu surpris de voir combien ce processus semble incertain. J'aurais pensé que le Ministre aurait décidé ce qu'il en était pour cet amendement, très certainement avant de prendre la parole à la Chambre. Vous avez indiqué cependant que vous aviez demandé aux fonctionnaires de présenter le projet d'amendement, que vous l'avez remis à M. Goyer et vous nous dites que c'est le seul moment où il était à peu près certain que cet amendement serait présent.

M. Turner (Ottawa-Carleton): C'est bien cela, monsieur le président, et je ne vois rien de bien exceptionnel dans le fait qu'un ministre de la Couronne prenne avis de ce que pense la Chambre des communes d'une mesure particulière. Si M. Stevens pense qu'il y a là quelque chose d'irrégulier, j'aimerais qu'il nous dise à quoi sert la Chambre, selon lui.

M. Stevens: Je dirais à M. Turner que, compte tenu de la lettre du 9 septembre qu'il nous a fournie et, naturellement, en réponse à la lettre que M. Reid vous a envoyée le 14 août, il a été question du fait que vous les avez distribuées à différentes personnes de votre ministère, y compris à certaines personnes qui ont quitté le Ministère. Pouvez-vous nous dire comment vous avez fait circuler ces lettres? Était-ce sous la forme d'un mémorandum, d'une lettre? Qu'avez-vous demandé exactement à ces fonctionnaires?

M. Turner (Ottawa-Carleton): J'ai demandé au sous-ministre adjoint, M. Cohen, de s'enquérir si quiconque au ministère des Finances avait eu quoi que ce soit à voir avec la taxe d'accise touchant les bateaux et les moteurs et de s'enquérir auprès de chacun s'ils avaient eu des conversations ou concluent des affaires avec M. Reid. C'est en se fondant sur cette enquête que M. Cohen a préparé la lettre que j'ai signée et que le Comité a devant lui.

M. Stevens: Dans ce cas, est-ce votre sous-ministre qui a pris contact? Je vous le demande, monsieur Turner parce que vous avez déclaré:

Ceci est pour faire savoir que tous les membres du ministère des Finances ainsi que ceux de mon équipe personnelle qui se trouvaient au Ministère entre ces deux dates ont été rejoint.

Est-ce donc le sous-ministre qui a pris les contacts?

M. Turner (Ottawa-Carleton): C'était le sous-ministre adjoint, M. Cohen.

M. Stevens: Le sous-ministre adjoint.

M. Turner (Ottawa-Carleton): Si j'ai bien compris, oui.

M. Stevens: Cependant, les contacts ont été faits oralement.

M. Turner (Ottawa-Carleton): Je ne sais pas comment il s'y ait pris, mais il l'a fait.

M. Stevens: Vous a-t-il rédigé un mémorandum à ce sujet ou vous a-t-il simplement déclaré: «C'est fait»?

M. Turner (Ottawa-Carleton): Il a dit que c'était fait puis a préparé la lettre. Qu'un sous-ministre adjoint prépare une lettre pour qu'elle soit signée par le ministre me convainc suffisamment que le sous-ministre adjoint en question a pris la responsabilité de cette enquête. Il est donc certain que le 9 septembre, puisque j'étais encore ministre, je l'ai entièrement appuyé.